



J'ai fait des études de conservation-restauration d'œuvres d'art. Elles m'ont permis de considérer l'importance sacrée des objets et de comprendre leur valeur historique au sein de notre société. La recherche de la pérennité et la conservation sont des termes qui me posent des questions. Ce que je retiens, entre autres, c'est la fragilité de ces objets et cette obstination à les garder en l'état.

Paradoxalement, dans ma recherche plastique, je pratique des gestes contraires à la conservation. Je maltraite et triture certaines matières, objets et images. Je présente également des images de lieux et des objets détériorés comme une mise à nu de ces éléments.

Dans les brocantes et le grenier familial, je collecte des documents anciens. Ce sont des actes notariés, des cartes postales, des objets, des tissus, etc. Parfois abîmés par l'usure du temps, par des manipulations intempestives et des moisissures.

À partir de cette collection d'éléments, je questionne les formes de relation entre la mémoire familiale et collective, les traces et les lieux d'origine.

Dans ce mémoire, j'ai établi un glossaire qui réunit les notions relatives à ma pratique artistique. Je les énonce en deux parties d'après la citation de Flaubert, lettre à Louise Collet : « Les perles composent le collier, mais c'est le fil qui fait le collier ».

Dans la première partie, les perles du collier déclinent les notions de mémoire, de collection, de portrait, d'ornement et de gestes. Et dans un deuxième temps, le fil du collier rassemble les notions d'espace et de temps.

* “Les perles composent le
collier, mais c’est le fil qui fait
le collier.” - Lettre à Louise
Collet, de Flaubert - 28/08/1853